# Réveillez-vous!

# LE protestantisme DEVANT DIEU

8 AVRIL 1962 No 7

NUMÉRO SPÉCIAL

## LA MISSION DE CE PÉRIODIQUE

Les sources d'information capables de vous tenir en éveil devant les problèmes vitaux de notre époque doivent être affranchies de la censure et ne jamais servir des intérêts particuliers. « Réveillez-vous ! » jouit d'une telle liberté. Il fait face aux réalités et publie librement les faits. Il n'est esclave d'aucune ambition ni obligation politiques et n'est pas asservi aux faiseurs de publicité dont la susceptibilité doit être ménagée. Les antiques traditions ne l'influencent pas. Pour vous parler sans contrainte, il garde son indépendance, mais n'en abuse pas et maintient son intégrité envers la vérité.

Ce périodique a recours aux agences d'information, mais ne dépend d'aucune. Il a des correspondants dans le monde entier et leurs reportages non censurés paraissent dans ses colonnes. Son point de vue est international. Imprimé en plusieurs langues, il est diffusé dans de nombreux pays et peut être lu par jeunes et vieux. Il traite de sujets variés tels que: Politique, commerce, religion, histoire, géographie, science, conditions sociales, merveilles de la nature, etc. On peut dire que son champ d'investigation est aussi vaste que la terre et aussi élevé que les cieux.

« Réveillez-vous ! » s'engage à suivre des principes justes, à démasquer des ennemis cachés, à mettre en garde contre des périls insoupçonnés, à défendre la liberté de chacun, à consoler les affligés et à réconforter ceux que découragent les échecs répétés d'un monde inique. Il donne en outre l'espérance certaine de l'établissement d'un monde nouveau fondé sur la justice.

Familiarisez-vous avec ce périodique ! Tenez-vous éveillé en lisant « Réveillez-vous ! »


Périodique bimensuel — Imprimerie:

WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY

117, Adams Street — Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.

N. H. Knorr, Président — Grant Suiter, Secrétaire

Filiale en Suisse: — 39, Allmendstrasse, Berne 22

Editeur pour la Suisse: — ASSOCIATION DES TÉMOINS DE JÉHOVAH DE SUISSE

Rédacteur responsable: — François Zurcher

**Tirage total: 3 500 000 exemplaires Le numéro: 0,25 NF en France, 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse**

**« Réveillez-vous ! » est publié en 25 langues:**

Bimensuel — afrikaans, allemand, anglais, danois, espagnol, finlandais, français, grec, italien, japonais, kinyanga, néerlandais, norvégien, portugais, suédois, tagal, zoulou.

Mensuel — bisaya cebu, chinois, coréen, iloco, malayalam, polonais, tamoul, ukrainien.

| Bureaux | abonnement annuel (éditions bimensuelles) |
|---|---|
| Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y. | $ 1 |
| Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 | 50 fr. |
| Canada, 150 Bridgeland Ave., Toronto 19 | $ 1 |
| France, Les Témoins de Jéhovah, 81, rue du Point-du-Jour Boulogne-Billancourt, (Seine). | 5 NF |
| Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22 | 5 fr. |

**Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.**

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Berne accepte les versements des pays dans lesquels l'Association n'a pas de bureau, mais seulement sous forme de mandat international. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

**CHANGEMENT D'ADRESSE : Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.**

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Awake! semimonthly — Vol. XLIII No. 7

FRENCH EDITION — APRIL 8, 1962

Printed in Switzerland


**Sauf indication, la Bible citée dans « Réveillez-vous ! » est la version de Louis Segond.**
**Les abréviations accompagnant certaines citations renvoient aux versions bibliques suivantes:**

**AC** - Version de l'abbé Crampon, édition de 1905
**Da** - Version de J.-N. Darby
**Jé** - Bible de Jérusalem
**Li** - Version du cardinal Liénart
**NW** - New World Translation of the Holy Scriptures
**Sy** - Version Synodale

## SOMMAIRE


Le critère divin de la vraie adoration 3

Que signifie pour vous être membre d'une Eglise? 3

La conception de Dieu dans la chrétienté 4

On rejette la Sainte Bible 6

Une maison divisée 8

Quelle espérance le protestantisme offre-t-il? 9

« De la pure médiocrité » 10

Quelle influence exerce-t-il? 11

Que réserve l'avenir? 12

Le christianisme tel que l'enseigna Jésus-Christ 14

Coup d'œil sur le monde 16

# Réveillez-vous!

« C'est l'heure de nous réveiller enfin. » — Romains 13:11

Volume XLIII | Berne, 8 avril 1962 | № 7


## Le critère divin de la VRAIE ADORATION

L'HOMME a besoin d'un critère divin en matière d'adoration. Pratiquer une religion simplement parce qu'elle nous plaît n'est pas en réalité servir Dieu. Il est vrai que beaucoup de gens se contentent d'un tel culte car ils ne cherchent dans la religion qu'une satisfaction sentimentale. Cependant Dieu déclare à l'homme: « Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Eternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées. » (Esaïe 55:8,9). Par conséquent, ce n'est pas en se fondant sur ses propres sentiments que l'on peut déterminer la forme d'adoration qui est bonne aux yeux de Dieu mais en consultant sa Parole, la Bible. Le culte conforme au critère divin assure des énédictions divines durables.

Les hommes n'ont donc pas à juger les diverses religions selon leurs propres critères. La Bible révèle quel est le critère divin et ceux qui l'acceptent sont dans l'obligation, en tant que témoins de Jéhovah Dieu, de le faire connaître à leurs semblables. Quoiqu'ils ne portent pas de jugement personnel, refuser de déclarer les jugements divins serait de leur part un manque de foi en Dieu qui leur dit: « Vous êtes mes témoins. » — Esaïe 43:10.

Mais, demanderont certains, toutes les religions n'enseignent-elles pas la vérité? Ne conduisent-elles pas les hommes vers Dieu par des chemins différents? Jésus affirma qu'il était venu dans le monde pour rendre témoignage à la vérité et que quiconque est de la vérité écoute sa voix. Il n'a jamais dit que toutes les croyances sont bonnes et que toutes les religions enseignent la vérité. Dans une prière adressée à son Père, il identifia la Source de toute vérité religieuse en ces termes: « Ta parole est la vérité. » (Jean 18:37; 17:17). Lorsque des hommes qui prétendaient servir Dieu professaient des croyances incompatibles avec la Parole divine, Jésus ne les excusait pas sous prétexte qu'ils essayaient de servir Dieu à leur façon. Au contraire, il leur déclara sans équivoque: « Vous annulez ainsi la parole de Dieu au profit de votre tradition. » Puis il leur appliqua ces paroles que Dieu avait prononcées par le truchement du prophète Esaïe: « C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes. » (Matthieu 15:6–9). Jésus montrait par là que leur voie ne menait pas au Royaume de Dieu.

Par conséquent, pour pratiquer la religion approuvée par Dieu, il vous faut comparer vos croyances avec la Parole de Dieu puis vous conformer à ce critère de la vraie adoration. Ne pensez pas qu'il est superflu d'éprouver ainsi sa foi. Suivez plutôt ce sage conseil scriptural: « Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. » — II Corinthiens 13:5.

# Que signifie pour vous être membre d'une Eglise?

QUE signifie pour vous être membre d'une Eglise? Votre temple est-il un lieu où vous vous instruisez dans la Parole de Dieu, où vous vous équipez pour être un disciple de Jésus afin d'obéir à l'ordre suivant: « Allez, faites de toutes les nations des disciples, (...) et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit »? (Matthieu 28:19,20). Les membres de votre Eglise sont-ils des chrétiens spirituellement vigoureux, conscients de leurs responsabilités et s'en acquittant avec zèle? Ou votre religion est-elle du genre « accommodant » et « respectable »? Votre temple est-il un lieu où vous entendez une critique des derniers succès de librairie ou des commentaires sur les litiges politiques du jour? Est-il un centre social où l'on organise des soirées, des ventes de charité et peut-être même des bals et des parties de boules?

### Propos d'ecclésiastiques

Avant de répondre à ces questions, vous aimeriez sans doute connaître les opinions des ecclésiastiques protestants eux-mêmes. Le pasteur Arthur Lewis, prêchant dans un temple baptiste en Australie, déclara: « Nous avons édulcoré l'Evangile du Christ au point de faire croire que le but principal de la religion consiste à apprendre aux gens à être aimables, accommodants et doux, et à tolérer n'importe quoi. Nous avons transformé la marche d'une foi révolutionnaire en une balade tranquille autour du jardin, — si le temps le permet. » Abondant dans le même sens, le primat de l'Eglise anglicane en Australie, dit de son côté: « Je ne crois pas exagérer en affirmant que la majorité des habitants de ce pays chrétien n'ont aucune idée de ce qu'est le véritable christianisme. Qui est responsable de cette ignorance? A mon avis, le clergé. Au lieu d'enseigner la foi, il offre des anecdotes et de friands morceaux d'actualité. »

Le journal évangélique allemand *Der Weg* déplore également pareil état de choses. On peut y lire notamment: « Nous autres chrétiens, nous voulons vivre à l'aise et tranquilles, blottis dans le douillet cocon des belles paroles religieuses. (...) Notre vie chrétienne est sans profondeur, elle

ne comporte aucune obéissance, aucun service, aucun dévouement. »

Devant cette indigence spirituelle, certains ecclésiastiques avouent ne pas comprendre pourquoi les gens se font membres d'une Eglise. Ecrivant dans le *Tribune* de Winnipeg, D.-R. Keating, pasteur de l'Eglise unifiée, dit: « Etant donné la condition des Eglises, je ne parviens pas à comprendre pourquoi quelqu'un, et particulièrement un homme, veut en devenir membre. Ou bien il considère la religion comme une des bagatelles de la vie ayant une certaine utilité sociale tout en étant inoffensives, ou bien il nourrit des illusions. Peut-être a-t-il lu le Nouveau Testament et suppose-t-il qu'il trouvera ce même idéal dans l'Eglise. (...) Pour ma part, j'avoue que si j'étais laïque je ne me donnerais pas la peine de traverser la rue pour me rendre dans un temple, quel qu'il soit. Si je vais au temple, c'est uniquement parce que je suis pasteur, et je parie que cela est vrai de tous les membres du clergé. »

Voilà qui exprime les sentiments de bon nombre d'ecclésiastiques protestants. Que disent alors leurs ouailles?

### Un sondage auprès des membres des Eglises

Dernièrement, on effectua aux Etats-Unis un sondage auprès de nombreuses familles protestantes dont la plupart fréquentent régulièrement le temple et participent à sa vie religieuse. Le *Religious Herald* commente ce sondage en ces termes: « On pourrait s'attendre normalement à trouver chez de telles personnes les convictions chrétiennes fondamentales et une adhésion personnelle aux doctrines essentielles du christianisme. Cependant, ceux qui effectuèrent ce sondage ont trouvé très peu de gens possédant une foi mûre et bien définie. La plupart ont des idées « vagues et confuses sur l'Eglise et ses enseignements ». (...) Pour les uns, la foi chrétienne est synonyme de morale tandis que pour les autres c'est une sorte de communion avec la nature. Pour d'autres encore, le christianisme c'est le mode de vie américain. Beaucoup pensent qu'il faut « avoir la foi », peu importe cependant en qui ou en quoi. (...) Certains disent qu'ils sont membres d'une Eglise parce qu'ils éprouvent le besoin d'un sentiment de sécurité ou parce qu'ils veulent assurer à leurs enfants un entourage sain. Quelques-uns pensent qu'un temple ou une église est aussi nécessaire dans la communauté que « des banques de confiance, des sociétés de natation et une voirie ». » Pour la majorité, l'église ou le temple est un centre d'activités sociales, une institution où l'on forme le caractère, mais non pas essentiellement un centre d'adoration. Et pourtant, l'affiliation à une Eglise donne à toutes ces personnes un sentiment sincère de piété.

Certains — mais ils sont très rares — font encore preuve de dévouement aux idéaux fondamentaux du protestantisme. Selon l'ouvrage *Families in the Church: A Protestant Survey* (1961), non seulement la plupart des membres des Eglises ont des idées vagues et confuses sur leur foi, mais ils ont abandonné les principes de la Réforme selon lesquels il ne peut y avoir de distinction entre clergé et laïques parce que chacun a le devoir de prendre part au ministère chrétien. On a constaté qu'en général, les pasteurs et leurs ouailles sont retombés dans le système catholique et antiscriptural, celui qui consiste à faire une distinction nette entre clergé et laïques. Il ressort de ce qui précède que non seulement les membres des Eglises qui n'assistent pas au culte sont des membres de nom seulement, mais que ceux qui sont assidus aux offices ne sont, pour la plupart, que des protestants de nom.

### Votre responsabilité

Si vous ne voulez pas être un « chrétien » de ce genre, à vous de le prouver. Si votre Eglise ne vous donne pas une instruction biblique vous rendant à même d'instruire d'autres personnes, il est grand temps pour vous de vous joindre à ceux qui étudient la Bible à cette fin. D'autre part, si vous appartenez à une Eglise qui vous enseigne ses doctrines, vous devriez imiter les Béréens dont la Bible dit: « Ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Ecritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact. » (Actes 17:11). Ne soyez pas indifférent. Empressez-vous de comparer les enseignements de votre Eglise avec la Bible. Si vous trouvez qu'on vous enseigne des traditions humaines au lieu de la Parole de Dieu, ayez le courage de prendre position pour la vérité et de vous joindre à ses défenseurs. — Colossiens 2:8.

# La conception de Dieu dans la chrétienté

DIEU est celui « qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses ». L'existence même de l'homme dépend de Lui comme l'affirme le psalmiste inspiré en ces termes: « Auprès de toi est la source de la vie. » Il est donc d'une importance capitale d'acquérir une connaissance exacte de Dieu afin de se faire de lui une conception juste. — Actes 17:25; Psaume 36:10.

Sans doute de nombreuses personnes se diront: « Moi, je connais Dieu. Il n'y a d'ailleurs qu'un seul Dieu, celui que nous adorons à notre culte. » Ce raisonnement est-il juste? Selon les Ecritures, il existe plusieurs « dieux » et plusieurs « seigneurs » que les gens adorent souvent sans s'en rendre compte. Les Juifs du temps de Jésus prétendaient adorer uniquement le vrai Dieu, Jéhovah. Et pourtant, Jésus leur montra qu'à cause de leurs traditions et des faux enseignements religieux, en fait ils n'adoraient pas Jéhovah. Ils avaient une fausse conception de Dieu, c'est pourquoi, en réalité, ils adoraient et servaient le faux dieu, Satan le Diable. — I Corinthiens 8:5; Jean 8:44.

Ainsi les traditions religieuses et les faux enseignements peuvent nous empêcher de réaliser notre désir de connaître et d'adorer le vrai Dieu. C'est pourquoi il est particulièrement important pour notre bonheur éternel d'examiner notre conception de Dieu pour voir si elle est fondée sur la Bible ou sur des enseignements humains. Si tant de confusion règne au sein de la chrétienté à ce sujet, c'est parce que ses Eglises n'acceptent pas ce que la Bible dit concernant Dieu. Le pratiquant moyen est désorienté car, comme le reconnaît *The Christian Century*, journal protestant améri-

cain, « le théologien n'a rien dit au sujet de Dieu qu'il puisse prouver en termes clairs et compréhensibles et qui présente la divinité comme un Etre digne d'adoration ».

## Un Dieu en trois personnes?

Probablement, la conception de Dieu la plus difficile à comprendre est celle qui est énoncée dans la doctrine de la trinité. « De toutes les croyances de la foi chrétienne, déclara Henry Van Dusen, éminent théologien, la plus mystérieuse et la plus déroutante pour le chrétien moyen, est celle de la Trinité. » Et pourtant, au dire de l'*Illustrated Religious Encyclopedia,* « la Trinité est le fondement de la conception chrétienne de Dieu. Elle constitue la doctrine centrale du christianisme ». Que le protestantisme accepte cette doctrine ressort du fait que sur 222 organisations religieuses interrogées à ce sujet aux Etats-Unis, 208 répondirent que l'enseignement de la trinité représente leur conception de Dieu.

Selon cet enseignement, Dieu est une union de trois personnes formant une essence divine. C'est en de tels termes que bon nombre de symboles protestants et d'encyclopédies religieuses définissent la trinité. La célèbre Confession de Westminster déclare par exemple: « L'union divine est formée de trois personnes consubstantielles, égales en puissance et en éternité: Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit. » La Confession d'Augsburg de 1530, laquelle, selon Philip Schaff, constitue le formulaire contenant la profession de foi du protestantisme, définit la trinité en ces termes: « Il existe une seule essence divine qui est appelée Dieu et qui est Dieu, éternelle (...) et pourtant, il y a trois personnes de la même essence et puissance et qui sont également co-éternelles, le Père, le Fils et le Saint-Esprit. »

La doctrine de la trinité représente-t-elle votre conception personnelle de Dieu ou l'enseignement de votre Eglise? Dans ce cas, pouvez-vous expliquer comment trois personnes peuvent en même temps n'être qu'une seule personne? Avez-vous vraiment réfléchi à cette question? Comment concevez-vous Dieu quand vous le priez et quand vous pensez à lui? N'oubliez pas qu'en tant que chrétien il vous faut toujours être prêt « à vous défendre, avec douceur et respect, devant quiconque vous demande raison de l'espérance qui est en vous ». — I Pierre 3:15..

Avez-vous jamais essayé, à l'aide de la Bible, d'expliquer la trinité à autrui? Quelqu'un vous a-t-il jamais montré un passage biblique affirmant que Dieu est une essence divine formée de trois personnes? Ou bien, acceptez-vous la doctrine de la trinité tout simplement parce que les symboles de votre Eglise et votre pasteur l'enseignent? « Prenez garde, recommande l'apôtre Paul, que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes » au lieu de s'appuyer sur les Ecritures pour vous guider dans l'adoration du vrai Dieu. — Colossiens 2:8.

Les ecclésiastiques et les théologiens reconnaissent que la trinité est « inexplicable », qu'elle est un « mystère ». Certains se serviront d'un triangle ou d'un trèfle, plutôt que de la Bible, pour essayer de démontrer comment quelque chose peut être à la fois trois et un. Les propos suivants contenus dans un numéro récent du *Lutheran Herald,* soulignent l'impossibilité de prouver la doctrine de la trinité à l'aide de la Bible: « Avez-vous jamais essayé de démontrer à de telles personnes que la Bible enseigne la trinité? Si oui, vous avez sûrement trouvé très difficile, voire impossible, de prouver cette doctrine à la satisfaction de votre interlocuteur. Ne désespérez pas cependant! La vérité pure et simple est que ni vous ni moi ni les exégètes les plus érudits ne peuvent la prouver. »

Pourquoi ne peut-on prouver la prétendue « doctrine centrale du christianisme » à l'aide de la Bible? Celle-ci ne l'enseigne-t-elle pas? Vous serez sans doute étonné d'apprendre que le mot « trinité » ne se trouve pas dans les Ecritures, encore moins une définition, ou une explication de ce terme. Leroy Norquist, illustre théologien protestant, explique en ces termes l'origine de la doctrine de la trinité: « Les hommes qui l'ont formulée voulaient forger une arme contre les hérétiques. Pour combattre l'hérésie, ils jonglaient avec des mots et affinaient des phrases jusqu'à ce qu'ils eussent défini le rapport des trois personnes de la Trinité de façon à pouvoir dire enfin: Si vous ne croyez pas ceci, vous n'êtes pas un vrai croyant. » En effet, la trinité est une doctrine conçue et formulée par les hommes mais nullement appuyée par la Parole de Dieu. Issue de la fausse religion, elle induit les gens en erreur car au lieu d'adorer le vrai Dieu comme ils le pensent, ils servent en réalité le faux dieu, Satan le Diable.

## Dieu serait-il un bourreau?

La plupart des religions protestantes enseignent que le vrai Dieu est un Dieu d'amour mais en même temps, elles le dépeignent comme un bourreau qui tourmente éternellement l'âme des méchants dans un lieu appelé « enfer ». Aux Etats-Unis, sur 206 confessions interrogées à ce sujet, 171 ont répondu qu'elles croient aux tourments éternels pour les méchants incorrigibles.

Cet enseignement représente-t-il votre conception de Dieu? Pouvez-vous expliquer comment Dieu manifeste son amour en soumettant ses créatures à des tortures atroces? Le 24 janvier 1961, une jeune Américaine fut condamnée à une peine d'emprisonnement pour avoir torturé ses beaux-fils en les brûlant. Si vous aviez eu à juger cette affaire, auriez-vous considéré une telle façon de traiter les enfants comme une preuve d'amour, l'auriez-vous approuvée? Certes non! Pourquoi alors prétendre que Dieu exprime son amour envers ses créatures en les torturant éternellement?

Celui qui croit que Dieu punit les méchants par des tourments éternels ne peut avoir de lui une conception juste. « Dieu est amour », affirme sa Parole (I Jean 4:16). Il manifestera son amour de la justice par l'anéantissement des méchants incorrigibles et non par des tourments éternels (Psaume 145:20). D'ailleurs, pour souffrir éternellement, il faudrait vivre éternellement. Or la Parole de Dieu affirme que « le salaire du péché, c'est la mort ». (Romains 6:23.) Par conséquent, les pécheurs incorrigibles mourront, ils ne recevront pas le don divin de la vie; il va donc de soi qu'ils ne pourront être tourmentés éternellement. Ceux qui conçoivent Dieu comme un bourreau peuvent croire sincèrement adorer le vrai Dieu; en réalité, ils s'abusent car ils pratiquent une fausse adoration.

## L'incrédulité de la chrétienté

En vérité, les enseignements de la chrétienté concernant Dieu sont déroutants et contradictoires. L'année dernière, Michael Hamilton, aumônier épiscopalien, déplora le fait que « la plus grande confusion, depuis la tour de Babel, règne au sein du protestantisme de ce pays [les Etats-Unis] ». C'est pour cette raison que de nombreux chercheurs de vérité se sont lassés en se disant « A quoi bon? Il y a tellement d'opinions divergentes. »

Un sondage effectué par George Betts parmi des ecclésiastiques et des étudiants en théologie, révéla que beau-

coup d'entre eux ne croient pas aux enseignements contradictoires de leur Eglise. En effet, 13 pour cent des 500 pasteurs interrogés et 35 pour cent des 200 étudiants en théologie, reconnurent ne pas croire « que Dieu est trois personnes en une seule ». Seulement 53 pour cent des pasteurs et 11 pour cent des étudiants croient « que l'enfer est un lieu qui existe réellement ». Concernant la trinité, James Pike, évêque épiscopalien, reconnut: « La critique de la Bible n'a rien découvert prouvant cette organisation particulièrement faible et incompréhensible de la nature de Dieu. »

Les doctrines religieuses formulées par les hommes n'ont pas donné une conception juste de Dieu. A cause d'elles, des millions de gens, dont des ecclésiastiques, dans le désarroi le plus complet, se sont détournés de Dieu avec dégoût. Sont-ils revenus à la Bible? Nullement! car ils ont rejeté ce Livre comme guide divin et se sont tournés vers l'agnosticisme, voire l'athéisme. « Par exemple, écrit la revue *Time*, Paul Tillich, le plus éminent théologien américain, appelle Dieu l'« Existence même » ou la « Réalité ultime ». » De son côté, Picke déclara: « Au cours des dix années écoulées, j'ai prêché de plus en plus souvent sur la valeur de l'athéisme et de l'agnosticisme. (...) Il faut une grande mesure d'agnosticisme dans la vraie religion. » Pareilles déclarations ne sont pas des opinions isolées, elles représentent une tendance de plus en plus marquée à s'éloigner de Dieu.

A cause des fausses doctrines de la chrétienté et de ses symboles absurdes qui déshonorent Dieu et le représentent sous un faux jour, des millions de personnes se sont détournées du Créateur. Délaissez donc la chrétienté et revenez à la Bible afin d'acquérir une conception juste de Dieu.

---

# *On rejette* la Sainte Bible

QUELLE valeur attachez-vous à la Bible? Est-elle pour vous la règle au moyen de laquelle vous mesurez la véracité des doctrines et des idées, l'autorité suprême en ces matières? Rares sont nos contemporains qui attachent une telle valeur à la Bible. Si l'on compare l'attitude de Jésus et de ses apôtres avec celle de la plupart des théologiens et des ecclésiastiques de nos jours, on peut affirmer que ces derniers rejettent la Bible. « C'est l'Eglise chrétienne qui a oublié Dieu et (...) qui est cause que beaucoup de personnes rejettent la Bible », avoue le *Watchman-Examiner*, organe baptiste.

Dans son numéro de janvier 1957, *Theology Today*, journal protestant bien considéré, reconnaît que les ecclésiastiques modernes ne se servent pas de la Bible et n'édifient pas la foi dans ce Livre. « Pour de nombreux pasteurs, dit ce journal, la Bible ne constitue pas le principal moyen de grâce. Bref, peu de communautés religieuses prennent la Bible assez au sérieux pour aider les laïques à la lire journellement et à la comprendre. Il se peut que ce refus d'utiliser la Bible dans la vie et l'activité de l'Eglise, soit dû en grande partie à la crainte du pasteur d'être considéré comme un évangéliste de carrefour. » Pareil état de choses règne-t-il au sein de votre Eglise?

Pourquoi néglige-t-on tant, aujourd'hui, d'enseigner la Bible? Les ecclésiastiques n'y croient-ils plus? Selon le pasteur Gorden Andersen, « celui qui croit intégralement à la Bible comme la Parole de Dieu n'a l'appui ni des « principaux » théologiens norvégiens ni des professeurs de théologie intelligents du Danemark ». Dans son numéro du 31 mai 1961, *The Christian Century*, la plus importante revue protestante des Etats-Unis, explique comment de nombreux ecclésiastiques et théologiens envisagent la Bible. Nous citons: « On ne peut prendre au sens littéral les déclarations et les idées présentées dans la Bible comme s'il s'agissait d'histoire et de science pures. Elles sont symboliques et leur signification est plus profonde. Presque toutes les écoles de la pensée contemporaine, religieuses et séculières, sont d'accord pour nier le caractère littéral de la Bible et lui prêter un caractère métaphysique. »

Au dire de la théologie moderne la plus populaire, toute la Bible n'est pas historiquement véridique; une grande partie a un sens abstrait et doit être interprétée par le clergé, dont les opinions sont très divergentes. Il est donc normal que le protestant moyen soit perplexe, que sa foi en Dieu et dans la Bible soit minée. Désorienté, il abandonne souvent sa recherche de la vérité, convaincu que la Bible ressemble à un vieux violon dont on peut tirer n'importe quel air. *The Christian Century* poursuit: « Le profane est dans le désarroi, il ne sait que croire. » Les membres de votre Eglise sont-ils aussi perplexes?

En mars 1961, une revue mensuelle protestante allemande fit allusion au « grand abîme existant entre la théologie moderne et la Bible ». « Le plus déplorable, se lamenta cette revue, c'est que de nombreux théologiens ne semblent pas se rendre compte que cet abîme existe. » Il n'est donc pas étonnant que le pratiquant moyen pense que les croyances et les enseignements de son pasteur sont fondés sur la Bible et qu'ils sont ceux de Jésus et de ses apôtres. Examinons quelques preuves du contraire.

## Le clergé rejette la Bible

En 1929, George Betts publia le résultat d'un sondage effectué parmi un grand nombre d'ecclésiastiques et d'étudiants en théologie. Les pasteurs interrogés comprenaient 50 baptistes, 50 congrégationalistes, 30 épiscopaliens, 49 protestants évangéliques, 104 luthériens, 111 méthodistes, 63 presbytériens et 43 ministres d'autres sectes. A la question, « Croyez-vous que la Bible soit entièrement exempte de légendes et de mythes? » *55 pour cent* des 500 pasteurs et *95 pour cent* des étudiants en théologie répondirent « Non ». La grande majorité reconnurent franchement qu'ils ne croyaient pas à la véracité de la Bible. Lorsqu'on considère que ces étudiants d'il y a trente ans sont les pasteurs d'aujourd'hui, on comprend pourquoi, chez les ecclésiastiques, la foi dans la Bible n'a jamais été aussi faible. Doit-on s'étonner qu'ils citent si rarement ce Livre pour appuyer leurs dires?

On ne s'étonne pas non plus que James Pike, évêque épiscopalien, parle du « mythe du jardin d'Eden » et affirme: « Je ne connais pas un seul membre de la communion anglicane — évêque, prêtre, diacre ou laïque — qui prend ce récit au sens littéral. » Quelle différence entre cette attitude et celle de Jésus et de ses apôtres qui, par leurs citations du récit de la Genèse, montrèrent qu'ils le considéraient comme véridique, comme faisant autorité! — Matthieu 19: 4–6; I Timothée 2: 13, 14.

Beaucoup de protestants pensent que seuls quelques pasteurs radicaux professent pareilles opinions (et que le leur n'est pas du nombre). Cependant, si ces opinions sont exprimées couramment par les théologiens les plus illustres dans les publications religieuses que lit votre pasteur, n'est-il pas probable qu'elles influencent sa façon de penser?

La brochure *Pourquoi notre Eglise n'est plus digne de confiance* (publiée en Allemagne) cite les écrits de Rudolph Bultmann, un de ces éminents théologiens, et ajoute ce commentaire: « Des professeurs de théologie bien connus ainsi que leurs disciples proclament à tous ceux qui veulent les écouter que le Christ n'était pas le fils de Dieu, (...) qu'il ne fut pas conçu par la puissance du Saint-Esprit mais que Joseph était son père. L'histoire de son baptême est une légende disent-ils, et les paroles prononcées lors de la Cène, furent empruntées à une cérémonie hellénistique. Les disciples inventèrent l'histoire de la résurrection », et ainsi de suite. Probablement, de tels propos semblent incroyables à celui qui n'a aucune connaissance des enseignements des séminaires protestants. Et pourtant, c'est là la doctrine qu'apprennent à l'heure actuelle les pasteurs en herbe!

La même brochure rapporte que le pasteur Niemöller, président de l'Eglise protestante en Allemagne, déclara « qu'il n'admettrait aucun candidat à l'examen, qui n'aurait pas étudié la doctrine de Bultmann ». Quel effet cette attitude a-t-elle eu sur les pasteurs futurs? « Dernièrement, lors du synode de la Hesse-Nassau, on soumit la théologie de Bultmann à un vote à mains levées. Le résultat fut déplorable: 172 des 180 assistants votèrent en faveur de Bultmann et par là, contre la véracité de la Parole de Dieu. Seules, huit personnes (un théologien et sept laïques) prirent position contre Bultmann et pour l'authenticité de la Bible. » De nombreux protestants seraient stupéfaits d'apprendre que leurs pasteurs ajoutent si peu de foi à la Bible, qu'elle n'est pas pour eux le fondement de leur enseignement et la règle permettant de distinguer la vérité de l'erreur.

Il vous est possible de savoir ce que pense votre pasteur. Allez le trouver et dites-lui que vous avez entendu affirmer dernièrement que certaines parties de la Bible ne seraient que des mythes et des légendes, que vous en êtes scandalisé et que vous voulez vous assurer que telle n'est pas son opinion. Un autre jour, un de vos coreligionnaires, soutenant le point de vue opposé, pourrait en discuter avec le pasteur. Soulevez de même la question des tourments de l'enfer et défendez cette doctrine avec ferveur. Plus tard, qu'un autre membre de l'Eglise s'adresse au pasteur pour s'assurer que celui-ci ne croit pas à « ce dogme suranné ». Vous verrez alors si le pasteur essaie de plaire à chacun en disant que nous ne pouvons être affirmatifs en ce qui concerne de telles questions mais qu'en principe, il est d'accord avec son interlocuteur. — II Timothée 4: 3, 4.

Au dire des ecclésiastiques modernes, *ce que nous croyons* n'a pas tellement d'importance: ce qui importe, c'est de croire. Et si la Bible condamne certaines doctrines comme fausses? « Cela ne fait rien, répond le clergé. On ne peut prendre au sens littéral les déclarations et les idées présentées dans la Bible. Elles sont symboliques et leur signification est plus profonde. Ce qui est vrai pour l'un est faux pour l'autre. Tout dépend du point de vue où l'on se place. » Pareille ambiguïté équivaut à rejeter la Parole de Dieu, la Bible. Combien sont différentes ces déclarations sans équivoque, l'une de l'apôtre Paul et l'autre de Jésus: « Toute Ecriture est inspirée de Dieu » et « ta parole est la vérité. » — II Timothée 3: 16; Jean 17: 17.

## La Bible justifiée

Quand on voit des théologiens érudits de partout en désaccord avec Jésus et les apôtres quant à la véracité des Ecritures, il est normal de se demander qui a raison. Existe-t-il des preuves que la Bible est inspirée et rigoureusement véridique? Oui! les preuves sont incontestables pour ceux qui se donnent la peine de les examiner avec un esprit ouvert.

Voyons d'abord les prophéties bibliques. Personne ne niera que l'homme n'a pas le pouvoir de prédire l'avenir sans jamais se tromper. Et pourtant, des siècles avant la venue de Jésus-Christ, de nombreux détails concernant sa vie furent consignés dans les Ecritures. Issu de la tribu de Juda, il devait naître à Bethléhem (Genèse 49: 10; Michée 5: 1). Sa mère devait être une vierge (Esaïe 7: 14; Matthieu 1: 22, 23). Il entrerait dans Jérusalem monté sur un âne à la manière des rois (Zacharie 9: 9; Matthieu 21: 4, 5). Et pourtant, il serait méprisé et mis au nombre des malfaiteurs (Esaïe 53: 3, 12; Luc 22: 63; 23: 32, 35). Chacune de ces prophéties et, selon certaines estimations, au moins trois cents autres, se réalisèrent en la personne de Jésus. Quelle merveilleuse prescience que celle de l'Auteur de la Bible!

Pourquoi alors le clergé rejette-t-il la Bible en dépit d'une réalisation aussi miraculeuse de ses prophéties? Lorsque des découvertes archéologiques viennent confirmer l'authenticité du Récit sacré au point que les plus éminents archéologues, impressionnés, s'étonnent de son exactitude jusque dans les moindres détails, pourquoi le clergé s'obstine-t-il à rejeter la Bible, pourquoi ne s'en sert-il pas comme fondement de son enseignement? Ce n'est certes pas parce qu'il peut prouver qu'elle a tort mais parce que la Bible prouve que c'est *lui* qui a tort. Elle n'appuie nullement ses croyances, ses enseignements ou son mode de vie. C'est pourquoi, trop orgueilleux pour s'y conformer, il la rejette et ne la reconnaît pas comme la Parole de Dieu.

---

*« Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. » — Hébreux 4: 12.*

# Une maison divisée

« PARDONNE, Seigneur, l'hypocrisie de ton Eglise qui essaie de réconcilier le monde alors que sa propre vie est déchirée par les querelles et le sectarisme. » Cette prière répétée par l'Eglise méthodiste en Australie, constitue un des nombreux aveux de culpabilité faits par le protestantisme international. En voici d'autres: « La désunion des chrétiens est incompatible avec l'évangile. » « Comment pouvons-nous délivrer la chrétienté de cette honte? » (Allemagne). « Nos divisions rendent notre mission dérisoire. » (Australie). « Il existe plus de groupements religieux [ici] que n'importe où ailleurs. On en a compté plus de 1500. » (Afrique du Sud). « Elles [plus de 110 confessions] constituent un jugement terrible contre nous. » (Angleterre). « La Réforme déclencha une réaction en chaîne de fission chrétienne (...); en 1900, les Etats-Unis comptaient 250 sortes de christianisme, » « La désunion au nom du Christ est une honte et un scandale. » (Amérique). « C'est une trahison, un péché réel. » (Canada).

**Une nouvelle Réforme?**

On pense actuellement qu'après quatre siècles de fractionnement, une nouvelle Réforme se dessine, — en sens inverse. En effet, au cours des cinquante années écoulées, quarante Eglises ont fusionné. En Amérique, seize importantes réunifications luthériennes ont eu lieu depuis 1820 (trois sectes luthériennes fusionnèrent en 1960, et quatre autres espèrent faire de même en 1962). En 1947, la fusion des Eglises anglicane, méthodiste et congrégationaliste et d'une mission continentale, fit naître l'Eglise de l'Inde méridionale. En décembre 1960, on proposa, aux Etats-Unis, la fusion de l'Eglise presbytérienne unifiée, de l'Eglise méthodiste, de l'Eglise épiscopale et de l'Eglise unie du Christ. Des « conversations » visant à un but analogue sont en cours parmi diverses confessions en Angleterre, au Canada, à Ceylan, en Inde septentrionale, en Australie et dans d'autres pays encore.

Pour survivre à la crise mondiale actuelle, le protestantisme se tourne même vers Rome pour tâter le terrain en vue de la création d'un front uni contre l'ennemi commun, particulièrement contre le communisme. En qualifiant les protestants désunis de « frères séparés », Rome avoue partager une maison profondément divisée.

**Le doigt de Dieu**

Est-ce l'esprit de Dieu qui dirige cette nouvelle tendance? Nullement! Elle est motivée par la crainte, la crainte du communisme, du matérialisme, de l'expansion du catholicisme, la crainte aussi de perdre des membres en faveur d'autres groupements. Il ne faut pas oublier non plus les frais qu'entraînent tant d'organisations distinctes et le désir de faire entendre une voix unie et puissante.

Cependant, il existe d'autres craintes qui constituent autant de barrières à la Réforme œcuménique. De nombreux protestants craignent le développement d'une supra-Eglise, d'une sorte de Vatican protestant doté d'un mécanisme administratif complexe. Certains critiquent la proposition relative à la fusion susmentionnée de quatre Eglises américaines (dont la réalisation demandera dix ans, estime-t-on). Ils disent qu'on ne peut voir dans ce projet « la voie sacrée de la foi et de la vérité, mais uniquement celle de l'organisation ecclésiastique et de l'administration politique ». La crainte de devoir renoncer à des doctrines et à des traditions chères est une barrière redoutable sur la voie de l'unité. L'ordination des ministres, le baptême des enfants, l'autonomie des Eglises locales, l'attitude à l'égard du divorce et de l'alcool, la discrimination raciale, l'affiliation au Conseil des Eglises, voilà autant de questions qui divisent les protestants. Citons aussi « les conflits de personnalités, les différences sociologiques et la recherche du pouvoir ». Pour toutes ces raisons et d'autres encore, on reconnaît que l'« unification sera la tâche la plus difficile du siècle ». Un observateur déclara: « Nous pouvons être certains que d'autres divisions dont nous ne nous doutons pas encore, apparaîtront et déchireront l'Eglise du Christ. »

Obsédé par la crainte de périr s'il ne s'unit pas, le protestantisme parle de l'unité en termes contradictoires qui frisent l'absurde. On a pu lire entre autres déclarations: « Le fleuve de l'histoire ecclésiastique doit se reformer de façon ou d'autre sans toutefois submerger les différences. » « Ce que nous recherchons, c'est une famille affectueuse d'Eglises, un esprit d'entente. (...) Dans le cadre de cette entente, nous visons à la diversité dans l'unité et à l'unité dans la diversité. Notre espérance suprême, c'est de pouvoir répondre à la prière de Jésus demandant que nous soyons un comme Lui et le Père sont un. » D'autres conducteurs protestants rejettent cette prétendue « unité dans la diversité ». Le président du séminaire de théologie de Princeton lança un appel à l'action dans la recherche de l'unité visible afin que les Eglises forment un corps organisé. « Nous ne parlons pas d'une communion superficielle, dit-il. Nous ne voulons pas marchander la fraternité, d'ailleurs le temps n'est plus de notre côté. »

**La « porte étroite »**

Est-il raisonnable de penser que Dieu doit attendre que le protestantisme ait décidé du genre d'unité qu'il désire, et qu'il peut réaliser, avant de répondre à la prière par laquelle Jésus demandait que « tous [ses disciples] soient un »? (Jean 17:21.) Cette prière fut déjà exaucée aux jours de Jésus et pendant les années qui suivirent immédiatement son époque car Paul put écrire: « Il y a un seul corps et un seul esprit, (...) une seule espérance (...) un seul Seigneur, une seule foi,

un seul baptême, un seul Dieu et Père.» (Ephésiens 4:4-6). L'unité d'organisation, l'unité visible, de l'assemblée chrétienne primitive dépendait de l'obéissance rigoureuse à cette recommandation de Jésus: «Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples; vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.» (Jean 8:31, 32). Avant de prier pour ses disciples et pour tous ceux qui croiraient en lui par leur parole, «afin que tous soient un», Jésus demanda à Jéhovah Dieu: «Sanctifie-les par ta vérité; ta parole est la vérité.» (Jean 17:17). Ceux qui se disent chrétiens ne demeurent pas tous dans sa parole et ne reçoivent pas tous cette sanctification. Jésus ne dit-il pas: «Entrez par la porte étroite. Car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent»? — Matthieu 7:13, 14.

Les vrais chrétiens dans 185 pays, sortis des églises et des temples de la chrétienté, trouvent la joie et l'unité grâce à l'étude approfondie de la Parole de Dieu. En tant que société d'un monde nouveau, ces chrétiens saluent ensemble le Royaume de Dieu. Bientôt, ce Royaume juste exécutera les jugements divins contre la maison divisée de la chrétienté. Déjà, sur son mur branlant apparaît une écriture formant ces mots: «Si une maison est divisée contre elle-même, cette maison ne peut subsister.» — Marc 3:25.

# *Quelle* ESPÉRANCE LE PROTESTANTISME OFFRE-T-IL?

DEVANT la perspective d'une destruction nucléaire lors d'un troisième conflit mondial, l'homme a un besoin impérieux d'une espérance rassurante. Où peut-il trouver la sécurité? Les Eglises protestantes ont-elles la solution du problème? Qu'offrent-elles à ceux qui cherchent auprès d'elles une espérance solide?

## Fortement nationaliste

Quand le problème à résoudre concerne la vie actuelle, les hommes sont enclins à se tourner vers leurs semblables plutôt que vers Dieu pour trouver la solution. Ils ne pensent pas que la confiance en Dieu est une solution vraiment efficace quand il s'agit, par exemple, de menaces d'agression par une puissance étrangère. C'est ainsi (comme doivent le reconnaître les membres des Eglises de partout) qu'en temps de guerre ou de menaces de guerre, les sermons sont fortement nationalistes. Ils encouragent le peuple à soutenir le gouvernement, à combattre et même à mourir pour lui. Il ne s'agit pas alors de rendre simplement «à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu»; en temps de crise, tout est voué à l'Etat car on part du principe que telle est la volonté de Dieu. — Marc 12:17.

L'ouvrage *Preachers Present Arms* reconnaît: «Un examen du rôle joué par le clergé et les Eglises dans les principales guerres, révèle que les gouvernements ont toujours pu compter sur le soutien de la religion organisée. (...) Les Eglises ont soutenu toutes les guerres, prouvant ainsi ce que l'on soupçonnait depuis longtemps, c'est-à-dire que le christianisme est devenu de plus en plus nationaliste.»

En 1933, les religions protestantes allemandes furent unanimes à donner un appui sans réserve à l'Allemagne nazie. Cette année-là, le pasteur Hahn, vice-président de la Conférence ecclésiastique de Hanovre, déclara au chef du Reich: «Hitler, nous, les hommes d'Eglise, nous vous soutenons, vous et votre charge, avec la force que donne la foi.» En 1941, au cours de la Seconde Guerre mondiale, l'Eglise évangélique de Mayence remercia Dieu d'avoir donné Adolphe Hitler au peuple allemand. L'organe de l'Eglise évangélique jura fidélité au Führer en affirmant rendre ainsi «un service à Dieu».

La situation n'était guère différente dans les Eglises des nations alliées. On y offrait des prières à Dieu le remerciant d'avoir suscité les chefs militaires et politiques qui dirigeaient les affaires de ces nations. On y encouragea les ouailles à combattre leurs ennemis même s'il s'agissait de coreligionnaires: baptistes, luthériens, presbythériens, etc. Les deux camps demandèrent à Dieu de leur accorder la victoire, tandis que de part et d'autre, servir l'Etat était synonyme de servir Dieu. L'espérance offerte par les Eglises à leurs ouailles était fonction de leur nationalité et du régime politique auquel elles étaient soumises.

A présent que le danger de guerre augmente, on invite de nouveau les Eglises à faire entendre leur voix. Quelle ligne de conduite recommandent-elles? Gordon Maclean, pasteur presbytérien, préconise la fabrication d'un plus grand nombre de bombes atomiques et thermo-nucléaires. «Nous ne pouvons espérer la sécurité qu'à condition de posséder des armes supérieures, dit-il. Malheureusement, la bombe atomique et la bombe à hydrogène constituent à l'heure actuelle ces armes supérieures.» Evidemment, tous les ecclésiastiques ne sont pas de même avis, la perspective est bien trop terrible. Toutefois, ceux qui s'opposent à l'utilisation d'armes nucléaires, offrent-ils une espérance moins nationaliste? Rarement.

Puisque le clergé de la chrétienté prétend parler au nom de Dieu, il est permis de demander si la Parole de Dieu nous encourage à placer notre espérance dans les puissances politiques et leur force militaire. Sûrement pas! Ce fut seulement après que la nation d'Israël fut devenue apostate qu'elle commença à se fier à la puissance militaire des nations voisines. Manquant de foi en Dieu, elle chercha la sécurité auprès de l'Egypte, avec ses chevaux et ses chars de guerre. Esaïe, un prophète fidèle de Dieu, réprimanda Israël en ces termes: «Malheur à ceux qui descendent en Egypte pour avoir du secours, qui s'appuient sur des chevaux, et se fient à la multitude des chars. (...) L'Egyptien est homme et non dieu; ses chevaux sont chair et non esprit.» (Esaïe 31:1, 3). Il s'ensuit que les conducteurs religieux qui enseignent à leurs ouailles à mettre leur confiance dans les nations et dans leurs arsenaux, ne sont pas les porte-parole de Dieu.

## Les Nations unies

Lorsqu'on multiplia les organisations internationales pour la paix, les Eglises pensèrent qu'elles devaient prendre une part active dans les affaires internationales. Le Dr

Doniver Lund, luthérien zélé et professeur d'histoire, fait le récit de leurs « succès ». Les Eglises, écrit-il, « essayèrent une panacée après l'autre: la Société des Nations, le désarmement, le Pacte de Paris, le contrôle de la fabrication des munitions et la neutralité imposée par la législation. En général, elles secondèrent les efforts en vue de ramener les complexités de la politique mondiale à leur plus simple expression mais, comme tout le monde, elles ne rencontrèrent que des déceptions ». Les tentatives protestantes pour établir la paix se révélèrent vaines. La Société des Nations, soutenue par les Eglises, échoua. Une nouvelle guerre éclata.

Vraisemblablement, les Eglises protestantes n'avaient tiré aucune leçon de l'échec de la Société des Nations car elles ne tardèrent pas à prêter leur appui à son successeur: l'Organisation des Nations unies. En 1948, l'Assemblée du Conseil œcuménique des Eglises, tenue à Amsterdam, déclara que l'O.N.U. « mérite le soutien des chrétiens ». En 1953, la Quatrième Conférence d'Etude des Eglises américaines, qui eut lieu à Cleveland (Ohio), publia une déclaration analogue. Plusieurs ecclésiastiques défendaient la cause de l'O.N.U. en déclarant qu'elle seule possède « la clé de la paix ». Un pasteur australien alla jusqu'à dire que la paix du monde ne dépendait ni d'un gouvernement mondial ni des Eglises chrétiennes mais bien des Nations unies. En 1960, l'Alliance mondiale baptiste, réunie au Brésil, publia une déclaration invitant tous les baptistes à « reconnaître l'importance de l'Organisation des Nations unies et à s'efforcer de soutenir ses efforts pour examiner et résoudre les problèmes complexes du monde ». D'autres autorités protestantes ont appelé l'O.N.U. « la meilleure espérance de salut pour l'humanité ».

Manifestement, le clergé protestant n'a rien à offrir à ses ouailles que les chefs politiques n'ont pas déjà préconisé. Que les dirigeants demandent la guerre et le clergé commence à la prêcher. Que les hommes politiques recommandent la création d'une organisation internationale visant à l'établissement de la paix, et le clergé de prendre part aussitôt au mouvement. Les ecclésiastiques se font l'écho de la propagande politique. L'espérance qu'ils offrent à l'humanité ne vient pas de Dieu. En effet, Dieu n'ordonne pas aux hommes de mettre leur confiance dans les organisations politiques. Au contraire, il leur ordonne: « Ne vous confiez pas aux grands, aux fils de l'homme, qui ne peuvent sauver. Leur souffle s'en va, ils rentrent dans la terre, et ce même jour leurs desseins périssent. Heureux celui qui a pour secours le Dieu de Jacob. » — Psaume 146: 3–6.

Plutôt que de recommander quelque gouvernement humain ou quelque organisation politique pour le relèvement de l'humanité, Jésus-Christ encourageait les hommes à mettre leur espérance dans le Royaume de Dieu. Ce Royaume est un gouvernement réel ayant un roi, des lois et des sujets. Il ne s'agit nullement d'un gouvernement établi sur la terre que Dieu bénit ensuite, mais d'un gouvernement établi par Dieu dans le ciel et qui étendra sa domination jusqu'à l'humanité. C'est pour cette raison que Jésus apprit à ses disciples à prier en ces termes: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » C'est le Royaume de Dieu et de Jésus-Christ qui est l'espérance de l'humanité. — Matthieu 6: 9, 10; Daniel 2: 44; 7: 13, 14.

### L'espérance en l'immortalité de l'âme

Lorsqu'il s'agit de la vie future, la théologie protestante laisse de côté le domaine politique. La plupart des protestants ont appris, et beaucoup croient sincèrement, qu'une vie meilleure les attend dans l'au-delà et qu'elle est possible grâce à l'immortalité de l'âme. Howard Conn, pasteur d'un temple congrégationaliste de Minneapolis, déclara à ce propos: « Ce que le monde appelle la mort n'est en réalité que le transfert du noyau vital d'un domaine à l'autre. L'existence dans le corps physique prend fin et l'âme s'envole vers une vie nouvelle. »

Aussi étonnant que cela paraisse, la Bible n'enseigne pas la doctrine de l'immortalité inhérente de l'âme humaine. Dans son commentaire sur le cinquante-troisième verset du quinzième chapitre de la première épître aux Corinthiens, le *Commentary on the Old and New Testaments* de Jamieson, Fausset et Brown, déclare: « Aucun passage biblique n'enseigne l'immortalité de l'âme humaine distincte du corps. Probablement cette notion a été empruntée aux philosophes païens. » L'ouvrage de Bunsen, *Egypt in Universal History* (Volume 4, page 639) attire l'attention sur l'origine païenne de cette doctrine. Il dit notamment: « Les Egyptiens enseignèrent les premiers la doctrine de l'immortalité de l'âme; ce fait est rapporté par tous les auteurs grecs depuis Hérodote jusqu'à Aristote et confirmé par les monuments. » Une espérance qui ne trouve aucun appui dans la Parole de Dieu ne peut mener qu'à la déception.

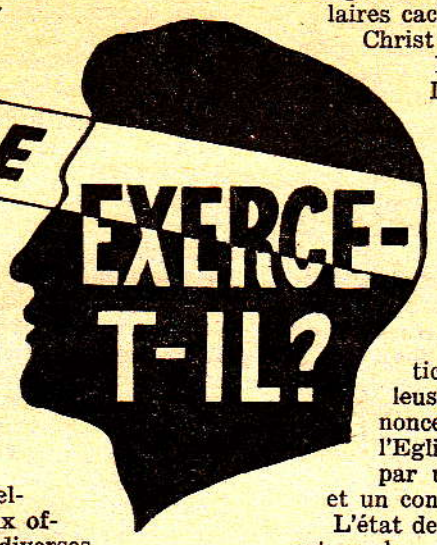
La Bible enseigne que par suite du péché d'Adam, tous ses descendants naissent dans le péché et meurent. Ce n'est pas simplement le corps qui meurt tandis que l'« âme » continue de vivre. La Bible affirme que « l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra ». (Ezéchiel 18: 4.) La seule espérance d'une vie future est celle d'une résurrection opérée par la puissance divine (Actes 24: 15). Quelle folie que de fonder ses espérances sur les philosophies païennes et d'encourir ainsi la défaveur de Dieu, lui dont dépend notre vie future!

En encourageant les hommes à rechercher la sécurité dans cette vie et en enseignant les traditions humaines relatives à l'au-delà, les Eglises protestantes n'ont donné à l'humanité aucune espérance solide, ni pour le présent ni pour l'avenir. Sans Dieu, il n'existe d'ailleurs pas d'espérance réelle et durable. Seuls ceux qui reconnaissent ce fait et qui rejettent les théories et les enseignements qui n'y sont pas conformes, jouiront des bénédictions divines éternelles. Le psalmiste s'écria: « Espère en l'Eternel! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse! Espère en l'Eternel! » — Psaume 27: 14.

### « DE LA PURE MÉDIOCRITÉ »

La dépêche suivante parut dans le *New York Times* du 12 décembre 1960: « Hier, un pasteur épiscopalien brava les lois de son Eglise en refusant de lire en chaire une lettre pastorale des évêques. Cette lettre affirme que dans leur essence, le symbole des Apôtres et le symbole de Nicée sont tout aussi valables aujourd'hui qu'il y a des siècles. (...) Le révérend Edward Miller déclara que la lettre pastorale est faite de « jargon religieux », de « langage archaïque » et de « propos peu sincères ». Dans un monde qui attend de l'Eglise un message pertinent et compréhensif, dit-il, ce document est « de la pure médiocrité ». (...) A son avis, les évêques épiscopaliens auraient dû se demander si des symboles étaient encore nécessaires. Il observa que des « dogmes imposés et définis par des symboles » ne suffisaient plus à notre époque. Un sondage effectué parmi ses paroissiens révéla qu'aucun d'eux ne contestait le point de vue de leur pasteur. »

# QUELLE INFLUENCE EXERCE-T-IL?



LE PROTESTANTISME débuta sur le continent européen au seizième siècle avec une petite poignée de partisans zélés. Il progressa par bonds si bien qu'il compte aujourd'hui, estime-t-on, 212 950 571 adeptes à travers le monde.

Au cours du siècle écoulé, aux Etats-Unis, cette religion a été particulièrement florissante. Environ 35 pour cent des habitants du pays, soit quelque 63 000 000 de personnes, assistent aux offices protestants. En 1961, les dons aux diverses Eglises protestantes auraient totalisé plus de $ 3 000 000 000. D'importants programmes de construction et d'expansion sont en cours et le tirage de livres et de revues protestants atteint un chiffre impressionnant. Le protestantisme semble être solidement établi, triomphant!

Et pourtant, il affronte une crise grave dans le monde entier. Parlant à propos de la situation aux Etats-Unis, James Pike, évêque du diocèse épiscopalien de Californie, déclara: « Si on examine les témoignages, il semble non seulement qu'il [le protestantisme] décline mais que sa prospérité n'était pas vraiment solide. Même du point de vue statistique, nous perdons du terrain au lieu d'en gagner. »

En dehors des Etats-Unis, le tableau est pire encore. Si les Eglises protestantes n'ont pas survécu dans les pays baltiques communistes, c'est parce qu'elles n'ont exercé aucune influence profonde sur la vie de leurs membres. Le développement du communisme en Europe a ébranlé les Eglises protestantes à tel point qu'on les dit « impuissantes et désespérées ». « A l'heure actuelle, écrit Paul Hutchinson (auteur du livre *The New Ordeal of Christianity*), la plupart des temples en Angleterre sont vides. (...) La situation est plus sombre encore en Ecosse, tandis qu'en Scandinavie, elle est épouvantable. » Le protestantisme est mort, paraît-il, dans la Chine communiste, en Inde il lutte pour survivre et au Japon « la porte lui est fermée ». Manifestement, le protestantisme est en mauvaise posture, cependant, le mal dont il souffre n'est pas uniquement une baisse dans le nombre de ses adhérents.

## Des pasteurs accommodants

C'est dans le domaine de la doctrine, des devoirs et de la direction, que le mal du protestantisme est surtout grave. Ses propres conducteurs reconnaissent que les pasteurs modernes sont « accommodants », qu'ils taisent les vérités bibliques capables de changer la vie des hommes, et offrent à leur place des « passages piquants recueillis dans les livres à succès ». On a décrit le culte protestant comme « morne, sentimental et filandreux ». De l'avis général, les bulletins paroissiaux sont les « écrits les plus ennuyeux, sans exception, de notre temps ». Le protestantisme, a-t-on dit, « a sombré dans la sentimentalité ». On reconnaît aussi que « la fréquentation d'une Eglise est plutôt un signe d'honorabilité que de croyance religieuse » et que « les Eglises protestantes sont en passe de devenir simplement des institutions que l'on admet parce qu'elles pratiquent les rites traditionnels de la respectabilité. (...) Il ne faut pas attendre d'elles beaucoup de lumière ou une direction véritable ».

Certains membres des Eglises à qui on avait demandé pourquoi ils n'assistent plus au culte, ont répondu: « Mon pasteur n'a jamais de temps à m'accorder. » Ou bien: « On n'y entend pas la vraie parole mais de la politique. » D'autres disent ne pas voir Dieu « parce qu'un édifice religieux masque la vue. A l'intérieur, des toiles d'araignée séculaires cachent — ou presque — le pivot de la foi: Jésus-Christ ».

Partout, on entend le même genre de plaintes. Le protestantisme se distingue par un manque de direction et de connaissance. Il n'exerce aucune influence profonde sur la vie de ses adeptes. Un rapport provenant d'Angleterre déclare: « Les laïques se plaignent d'un manque de direction créatrice de la part du clergé à tous les échelons. Les ressources spirituelles des ouailles sont épuisées. Celles-ci sont converties à moitié. (...) De nos jours, l'ignorance de la Bible, non seulement parmi les laïques mais encore chez les ecclésiastiques (particulièrement les jeunes), est vraiment scandaleuse. » Les protestants du Canada entendirent prononcer les paroles suivantes par J.-D. Skeene de l'Eglise presbytérienne: « Nous nous caractérisons par un manque de vision, un manque de direction et un congrégationalisme opiniâtre. »

L'état de choses qui règne en Amérique et en Allemagne est analogue. « L'ignorance religieuse est générale », écrit un journal. Un pasteur expliqua que le but actuel consiste « à faire des chrétiens de tous les membres des Eglises ». Walter Van Kirk, du Conseil américain des Eglises du Christ, reconnut que « de nombreux pasteurs (...) errent eux-mêmes dans un désert de confusion et de désarroi ». Dès lors, comment peuvent-ils donner à leurs ouailles le bon exemple chrétien? Hanns Lilje, évêque luthérien de Hanovre, déclara de son côté: « L'époque où la théologie prenait la direction n'est plus qu'un souvenir tant le langage des théologiens est devenu artificiel, égocentrique et éloigné de la réalité de la vie. »

Au lieu de témoigner vigoureusement en faveur du christianisme, les trompettes protestantes font entendre un son confus et assourdi. On dit même que le protestantisme « perd pied », qu'en Amérique, « l'ère du protestantisme a pris fin ». Ceci est vrai non seulement de l'Amérique mais du monde entier, parce que les Eglises protestantes n'ont pas fait de leurs membres des gens différents du reste du monde.

## Une religion édulcorée

Quelle influence peut exercer sur la société une religion qui, de l'aveu général, est « édulcorée », dénuée de force et, dans une large mesure, inconséquente et suffisante? Inévitablement, la foi et la moralité faiblissent. Selon Russell Kirk, illustre écrivain, au dire de certains protestants, l'Américain moyen « tend aujourd'hui à tolérer Dieu plutôt qu'à le craindre ». Une jeune étudiante remarqua: « Oui! je crois en Dieu mais je ne m'y intéresse pas plus que cela. » Les Américains pensent que la religion est une bonne chose, surtout pour les enfants ou pour celui qui désire éprouver un sentiment d'élévation le dimanche matin. Selon J.-A. Rose, doyen de l'université de la Colombie britannique, la plupart des étudiants canadiens considèrent la religion comme un « vestige culturel sans raison d'être et parasite ». « Ils envisagent l'Eglise, dit-il, comme un parent âgé envers qui ils ont certaines obligations mais qui représente surtout un fardeau. »

L'attitude en Europe n'est pas bien différente. Hutchinson parle de l'étonnement d'un rédacteur d'un des principaux journaux de Stockholm quand il apprit qu'on effectuait une étude de l'Eglise en Suède. « Mais pourquoi? demanda-t-il. L'Eglise suédoise n'est qu'un monument ancien. Nous la soutenons pour des raisons historiques et sentimentales mais elle ne joue plus un rôle important dans la vie du pays. » L'évêque Lilje fit dernièrement cette remarque: « L'ambiance religieuse n'est plus la même. (...) Nous vivons, en fait, dans un monde non chrétien. Puisqu'il ne s'y trouve aucune place pour une conception de Dieu, la foi chrétienne n'y a pas de place non plus. » Tels sont les fruits du protestantisme « édulcoré ».

**Quelle est son influence morale et spirituelle?**

Un christianisme dynamique a de la force et de l'intégrité morales. Le protestantisme possède-t-il ces qualités? Un rapport reçu par l'Assemblée générale de l'Eglise presbytérienne unifiée, aux Etats-Unis, contient ces paroles: « Le prétendu renouveau religieux en Amérique n'a pas produit les fruits moraux en conséquence. » En effet, en 1959, le nombre des membres des Eglises augmenta de 2,4 pour cent. Cette même année, la criminalité aux Etats-Unis n'avait jamais été aussi forte. Nashville, soi-disant centre du protestantisme du pays (il s'y trouve près de 250 temples) occupe le septième rang pour ce qui concerne le taux de la criminalité. — *Fortune*, février 1961.

Malgré le grand nombre d'adeptes des Eglises, la criminalité, la toxicomanie, l'alcoolisme, l'homosexualité, l'infidélité conjugale, la tricherie, le chapardage, la corruption et l'opportunisme, ne cessent de croître parmi les membres des Eglises comme parmi les incroyants. « On dirait que la religiosité superficielle et la décadence spirituelle forment la chaîne et la trame de notre culture », écrit Kirk. Certes, le protestantisme ne s'est pas révélé le moyen par lequel les hommes peuvent renouveler leur intelligence pour la conformer à la volonté divine.

La lutte contre le communisme met la puissance du protestantisme à l'épreuve. Au lieu de triompher de la philosophie matérialiste du communisme, le protestantisme se laisse peu à peu vaincre par elle. « Les progrès de l'athéisme sont imputables en grande partie à l'Eglise, déclara Pike, à son clergé et à ses membres les plus éminents. » Josef Hromadka de Prague, un autre porte-parole du protestantisme, abonda dans le même sens. « Je me rends compte, dit-il, que nous autres, les chrétiens, nous sommes les seuls responsables des progrès du communisme. (...) N'oublions pas que les communistes étaient autrefois des chrétiens. S'ils ne croient plus en un Dieu juste, à qui la faute? »

Les propos suivants échangés entre le maréchal Tito et George Goth, pasteur de l'Eglise unifiée de London (Canada) sont révélateurs. Le maréchal Tito qualifia le christianisme de suranné et de superstitieux. « Mais Monsieur Tito, s'exclama Goth, vous n'avez jamais vu le vrai christianisme dynamique à l'œuvre! » « C'est possible, répondit Tito, mais dites-moi, où pourrais-je le voir? » « Vous me posez là une question difficile, répliqua Goth, car j'avoue que je ne le sais pas. » Après plus de 1600 années de catholicisme et plus de 400 ans de protestantisme, Goth fut incapable de signaler un seul exemple de christianisme au sein de la chrétienté. Quel dommage! Tels sont pourtant les fruits de la fausse religion.

Devant la condition grave du protestantisme et son impuissance spirituelle et morale, que pouvez-vous faire? Que devez-vous faire? La façon d'agir la plus sensée consiste à imiter Paul et Pierre et les autres apôtres. Lorsqu'ils constatèrent que leur religion traditionnelle était impuissante, inefficace, ils l'abandonnèrent pour s'associer à une religion vivante et dynamique, une religion produisant les fruits du Royaume. — Matthieu 7:17–20.

# QUE RÉSERVE L'AVENIR?

LE PROTESTANTISME craint pour son avenir. Déchiré par des schismes, affligé d'apathie spirituelle et menacé par la marée montante du communisme, il recherche la force dans les réunifications et les fusions. Ses efforts assureront-ils son avenir? Celui-ci dépend de Dieu et non des hommes. Le protestantisme est en jugement devant Dieu et c'est de ce jugement que dépend son avenir.

Le protestantisme aura-t-il l'approbation divine? A-t-il fait preuve de dévouement pour Dieu et pour sa Parole? A-t-il produit les fruits de l'esprit — l'amour, la joie, la paix, la patience, notamment — et a-t-il reflété ces qualités divines? Ou bien ses fruits sont-ils mauvais? « Ne vous y trompez pas, prévint l'apôtre Paul: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. » — Galates 6:7; Matthieu 7:17.

Les fruits du protestantisme témoignent contre lui, car ce ne sont pas les œuvres du christianisme enseigné par Jésus-Christ. Les preuves abondent que ce système religieux a commis l'adultère spirituel, qu'il a rejeté la Bible, que l'hypocrisie et l'immoralité règnent en son sein et qu'il est déchiré par des luttes intestines. Ses adeptes ont une fausse conception de Dieu. Tous ces fruits sont la moisson inévitable de ce qu'il a semé. Cependant, les paroles suivantes adressées à la nation d'Israël, symbole de la chrétienté, montrent qu'une autre moisson encore attend les religions de cette dernière: « Puisqu'ils ont semé du vent, ils moisonneront la tempête. » (Osée 8:7). Oui! le protestantisme, avec le reste de la chrétienté, moissonnera la tempête de la colère divine lors du combat imminent « du grand jour du Dieu tout-puissant », combat désigné généralement par le nom du champ de bataille biblique, Harmaguédon. — Apocalypse 16:14–16.

**Sa destruction préfigurée**

De même que la Jérusalem antique était le lieu qui portait le nom de Dieu, de même pour beaucoup de nos contemporains la chrétienté représente Dieu. Cependant, à cause de leur iniquité, les Juifs profanèrent le nom de Dieu parmi les nations. De nos jours, des millions de gens bafouent ce nom et la chrétienté en est en grande partie responsable. Par conséquent, le châtiment

que Dieu infligea à Jérusalem à cause de son infidélité, préfigure la destruction qu'il fera venir sur la chrétienté, y compris les organisations protestantes.

Beaucoup de Juifs ne pensaient pas que Dieu ferait venir une telle destruction sur son peuple et sur Jérusalem. Celle-ci n'était-elle pas la ville où s'élevait son temple? Les prêtres ne servaient-ils pas dans ce sanctuaire? Si, mais ils ne pratiquaient pas la vraie adoration fondée sur la Parole de Dieu. « Ils ont méprisé la parole de l'Eternel », déclara le prophète Jérémie (Jérémie 8:9). C'est pourquoi, il leur donna aussi cet avertissement: « Ne vous livrez pas à des espérances trompeuses, qui ne servent à rien. Quoi! dérober, tuer, commettre des adultères, jurer faussement. (...) Et vous dites: Nous sommes délivrés!... Et c'est afin de commettre toutes ces abominations! Est-elle à vos yeux une caverne de voleurs, cette maison sur laquelle mon nom est invoqué? Je le vois moi-même, dit l'Eternel. Et je vous rejetterai loin de ma face.» — Jérémie 7:4, 8–11, 15.

**NOTRE PROCHAIN NUMÉRO**

**Chaque numéro de « *Réveillez-vous!* » traite de questions d'une importance vitale pour vous. Lisez dans notre prochain numéro la réponse à la question: « L'Eglise fait-elle partie du monde? »**

Effectivement, Jéhovah rejeta ces apostats qui eux avaient rejeté sa Parole. En 607 avant Jésus-Christ, les Babyloniens envahirent le pays, le vidèrent de ses habitants et détruisirent Jérusalem. Les Juifs s'étaient abusés en pensant que Jéhovah ne détruirait pas leur ville; le temple et leur fausse dévotion ne les sauvèrent pas.

La chrétienté, elle aussi, pense peut-être qu'elle échappera lorsque « le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel (...) pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile ». Cependant, elle aura « pour châtiment une ruine éternelle », châtiment qui lui sera infligé par Jésus-Christ, principal exécuteur des jugements divins (II Thessaloniciens 1:7–9). Dieu a déclaré que lors de son juste jugement, il « rendra à chacun selon ses œuvres ». (Romains 2:6.) Alors, le protestantisme moissonnera ce qu'il a semé. Les faits incontestables prouvent que ses œuvres n'ont pas honoré Dieu et exalté son nom. Il n'a que « l'apparence de la piété ». Cependant, son hypocrisie ne trompe pas Dieu, c'est pourquoi son sort sera la destruction éternelle lors de la bataille d'Harmaguédon. — II Timothée 3:5.

**Un avenir heureux**

Le Royaume de Dieu assurera un avenir heureux sur une terre purifiée à tous les amis de la justice. Ce gouvernement céleste administré par Jésus-Christ son Roi, établira une paix permanente. La terre sera purifiée de l'iniquité, si bien qu'il sera impossible d'y trouver un méchant. Jéhovah déclare: « Encore un peu de temps, et le méchant ne sera plus; tu regarderas la place où il était, et il aura disparu. Mais les humbles posséderont la terre, et ils jouiront d'une grande prospérité (une abondance de paix, *NW*). Les justes posséderont la terre et ils y demeureront à perpétuité. » — Psaume 37:10, 11, 29, *Sy*.

L'avenir sur une terre paisible sous l'administration d'un gouvernement juste sera glorieux. Dieu a promis que « l'œuvre de la justice sera la paix, et le fruit de la justice le repos et la sécurité pour toujours. Mon peuple demeurera dans le séjour de la paix, dans des habitations sûres ». Il n'y aura alors plus d'armements pour menacer cette paix car « de leurs glaives ils forgeront des hoyaux, et de leurs lances des serpes; une nation ne tirera plus l'épée contre une autre, et l'on n'apprendra plus la guerre. Ils habiteront chacun sous sa vigne et sous son figuier, et il n'y aura personne pour les troubler; car la bouche de l'Eternel des armées a parlé ». — Esaïe 32:17, 18; Michée 4:3, 4.

Les familles de cette terre paisible (qui la pareront d'une beauté édénique) vivront dans la sécurité, travaillant et se divertissant sans crainte. Chacune d'elles possédera sa maison et mangera les fruits d'un sol productif. Le prophète inspiré prédit: « Ils bâtiront des maisons et les habiteront; ils planteront des vignes et en mangeront le fruit. Ils ne travailleront pas en vain, et ils n'auront pas des enfants pour les voir périr; car ils formeront une race bénie de l'Eternel, et leurs enfants seront avec eux. » — Esaïe 65:21, 23.

Sous l'influence du Royaume de Dieu, même les animaux seront apprivoisés. « Le loup habitera avec l'agneau, et la panthère se couchera avec le chevreau; le veau, le lionceau, et le bétail qu'on engraisse, seront ensemble, et un petit enfant les conduira. Il ne se fera ni tort ni dommage sur toute ma montagne sainte; car la terre sera remplie de la connaissance de l'Eternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent. » — Esaïe 11:6, 9.

Malgré tous leurs efforts, les hommes n'ont pas pu supprimer la maladie et la mort. Cependant, grâce aux soins du Médecin divin, les maux et les douleurs de l'humanité disparaîtront si complètement qu'aucun habitant du monde nouveau ne dira: « Je suis malade! » Dans la révélation qu'il donna à l'apôtre Jean, Jésus fit cette promesse: « Dieu lui-même sera avec eux. Il essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus, et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car les premières choses ont disparu. » — Esaïe 33:24; Apocalypse 21:3, 4.

Cette description d'une terre édénique n'est pas un rêve humain utopique, elle est fondée sur la promesse certaine du Créateur, consignée dans sa Parole, la Bible. La vie dans un tel paradis sera l'avenir heureux de tous ceux qui obtiendront l'approbation divine. Ne restez pas indifférent devant cette perspective en pensant qu'elle est trop belle pour être vraie. Ne pensez pas non plus qu'elle est impossible parce que vous n'en avez jamais entendu parler au temple ou à l'église. Les religions de la chrétienté n'ont pas enseigné à leurs ouailles la Bible et ses merveilleuses promesses. Examinez cette espérance scripturale sans délai à l'aide de votre Bible. L'heure fixée pour la destruction de « ceux qui ne connaissent pas Dieu et [de] ceux qui n'obéissent pas à l'Evangile », approche rapidement. Il est donc urgent d'obéir à cette recommandation: « Cherchez l'Eternel, vous tous, humbles du pays, qui pratiquez ses ordonnances! Recherchez la justice, recherchez l'humilité! Peut-être serez-vous épargnés au jour de la colère de l'Eternel. » — Sophonie 2:3.

# Le christianisme

## TEL QUE L'ENSEIGNA JÉSUS CHRIST

QUICONQUE veut pratiquer le vrai christianisme doit croire aux enseignements de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, et marcher sur ses traces. C'est la voie que doivent suivre tous ceux qui espèrent obtenir le prix de la vie éternelle. L'apôtre Pierre écrit: « C'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces. » (I Pierre 2:21). Il est donc d'une importance capitale de suivre l'exemple laissé par le Christ sous le rapport de la doctrine et de la conduite.

**Le vrai Dieu et son Fils**

Le pivot du christianisme tel que l'enseigna Jésus-Christ, est l'adoration du vrai Dieu. Peu après son baptême, Jésus déclara: « Tu adoreras le Seigneur, ton Dieu, et tu le serviras lui seul. » (Matthieu 4:10). Il insista sur la nécessité de connaître Dieu, son Père, lorsqu'il dit: « La vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul vrai Dieu. » — Jean 17:3.

Pour éviter toute méprise quant à l'identité du vrai Dieu, Jésus fit connaître le nom de son Père à ses disciples. Il leur enseigna à prier: « Que ton nom soit sanctifié. » (Jean 17:6; Luc 11:2). Ce nom divin, révélé par Dieu et consigné dans la Bible, est Jéhovah. « Je suis Jéhovah, c'est là mon nom. » — Isaïe 42:8, *AC*.

Jésus-Christ lui-même accomplit de nombreux miracles et affirma être « d'en haut ». De peur que ses disciples ne l'adorent comme Dieu, il leur dit clairement: « Le Père est plus grand que moi. » Et encore: « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » (Jean 8:23; 14:28; 20:17). Il souligna aussi qu'il ne vint pas sur terre pour se faire servir. « Le Fils de l'homme est venu, dit-il, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs. » (Matthieu 20:28). Sa vie parfaite offerte en sacrifice, constitue la rançon destinée à délivrer les humains croyants du péché et de la mort.

**L'espérance de vie**

La plupart des hommes bénéficieront de cette rançon grâce à la résurrection. Puisque de nombreuses personnes sont plutôt sceptiques à ce sujet, Jésus affirma: « Ne vous étonnez pas de cela; car l'heure vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront sa voix et en sortiront. Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement. » En effet, tous ceux qui sont dans les sépulcres (tombeaux commémoratifs, *NW*), c'est-à-dire que Dieu conserve dans sa mémoire, entendront la voix de Jésus-Christ, celui qui déclara: « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort. » — Jean 5:28, 29; 11:25.

Un nombre limité de chrétiens, le « petit troupeau », obtiendront comme récompense la vie céleste en qualité de « sacrificateurs de Dieu et de Christ ». En outre, la foi en la rançon vaudra à une foule d'autres personnes dont le nombre est illimité, la vie éternelle sur une terre édénique où la justice habitera. — Luc 12:32; Apocalypse 20:6; Jean 10:16.

**Une révélation écrite**

Jésus-Christ dirigea-t-il ses disciples vers une source de vérité, une révélation écrite donnée par Dieu? Oui! Il reconnaissait la Parole écrite de Dieu, la Bible, comme la vérité et citait continuellement les Ecritures pour prouver ses dires. Ses allusions aux récits bibliques concernant Adam et Eve, le déluge, Jonas dans le ventre du grand poisson et la destruction de Sodome et Gomorrhe, montrent que pour lui, il s'agissait de faits historiques. D'ailleurs, Jésus ne mit jamais en doute la véracité d'un passage quelconque des Ecritures.

Non seulement Jésus confirma l'authenticité des Ecritures comme vérité divine, mais il s'en servait pour enseigner ses disciples. Luc rapporte: « Et, commençant par Moïse et par tous les prophètes, il leur expliqua dans toutes les Ecritures ce qui le concernait. » — Luc 24:27.

**La transformation de la vie**

Grâce aux enseignements de Jésus, ses disciples ont pu changer leur vie, devenir différents des gens qui les entouraient. Jésus attira leur attention sur les pratiques du monde qui souillent les hommes et les rendent inaptes à servir Dieu. « Ce qui sort de l'homme, dit-il, c'est ce qui souille l'homme. Car c'est du dedans, c'est du cœur des hommes, que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les impudicités, les meurtres, les vols, les cupidités, les méchancetés, la fraude, le dérèglement, le regard envieux, la calomnie, l'orgueil, la folie. Toutes ces choses mauvaises sortent du dedans, et souillent l'homme. » (Marc 7:20–23). Jésus condamna ces choses impures. Ses disciples ne pouvaient les pratiquer et en même temps espérer remporter le prix de la vie éternelle. — Marc 10:17–19.

Non seulement le chrétien doit s'abstenir de faire le mal mais il doit encore pratiquer le bien. « Si vous portez beaucoup de fruit, dit Jésus, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. » (Jean 15:8). Le chrétien doit produire, en effet, les fruits de l'esprit de Dieu, « l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance ». (Galates 5:22, 23.)

**La neutralité et l'unité**

Il existe une autre raison impérieuse pour laquelle les vrais chrétiens doivent être différents du monde actuel et ne pas en faire partie. Jésus attira l'attention sur cette raison quand il appela Satan « le prince de ce monde ». Les Ecritures le désignent également sous le nom de « dieu de ce siècle ». Jésus reconnaissait l'existence du Diable, créature inique, ennemi du vrai Dieu et de tous ses serviteurs.

Par conséquent, quelle doit être l'attitude du chrétien à l'égard du monde? Peut-il entretenir des relations d'amitié avec lui, soutenir les organisations qui le composent et partager son activité? Certainement pas! Jacques écrit: « Ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu. » (Jacques 4:4). Effectivement, il existe deux camps: d'une part les véritables chrétiens, adorateurs du vrai Dieu, Jéhovah, et disciples de son Fils, Jésus-Christ, et d'autre part, tous ceux qui font partie du monde, y compris les chrétiens de nom seulement, lesquels soutiennent le monde dont Satan le Diable est le dieu.

Les chrétiens obéissent à cet ordre: « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. » C'est pourquoi ils font preuve de bonté envers leurs semblables et essaient de les aider. Ils travaillent dur pour subvenir aux besoins de leur famille et ont soin de vivre selon des principes justes même si cela peut sembler être à leur désavantage. Ils rendent « à César ce qui est à César » en payant leurs impôts et en obéissant à toutes les lois qui ne sont pas en contradiction avec les lois divines (Marc 12:31; I Timothée 5:8; Matthieu 22:21). Mais ils se gardent de s'ingérer dans la politique ou de soutenir des organisations qui s'efforcent de perpétuer l'actuel ordre de choses. Ils n'oublient pas les paroles suivantes de Jésus: « Mon royaume n'est pas de ce monde. » (Jean 18:36). Ils font preuve d'une stricte neutralité en ce qui concerne les affaires du monde; c'est pour cette raison qu'ils sont souvent mal compris et même persécutés.

Cependant, cette neutralité favorise leur unité. Jésus affirmait qu'ils seraient unis, qu'ils ne seraient pas divisés par le nationalisme ou le sectarisme. Dans une prière à son Père, il demanda: « Ce n'est pas pour eux seulement que je prie, mais encore pour ceux qui croiront en moi par leur parole, afin que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi, et comme je suis en toi, afin qu'eux aussi soient un en nous, pour que le monde croie que tu m'as envoyé. » Il ne doit pas exister parmi les vrais chrétiens deux classes distinctes — clergé et laïques — car Jésus dit à ses disciples: « Vous êtes tous frères. » Ils doivent donc former une seule organisation unie. Mieux encore, il leur faut être unis sous le rapport de la doctrine et de la conduite. L'apôtre Paul, imitateur de Jésus-Christ, écrivit: « Je vous exhorte, frères, par le nom de notre Seigneur Jésus-Christ, à tenir tous un même langage, et à ne point avoir de divisions parmi vous, mais à être parfaitement unis dans un même esprit et dans un même sentiment. » — Jean 17:20, 21; Matthieu 23:8; I Corinthiens 1:10.

### L'espérance et la prédication du Royaume

La prédication de Jésus concernait en tout premier lieu le Royaume de Dieu ou « royaume des cieux ». (Matthieu 13:31.) Il savait que lors de sa seconde présence, son Père lui donnerait le Royaume comme Daniel, prophète inspiré, l'avait prédit (Daniel 7:13, 14). Alors, en qualité de Roi de ce Royaume céleste, il tournerait de nouveau son attention vers l'humanité mais cette fois-ci, depuis sa position élevée dans le ciel. Ce Royaume, pour lequel ses disciples devaient prier, ne doit pas occuper une place d'importance secondaire dans la vie du chrétien. Celui-ci ne doit pas y penser seulement après s'être occupé de ses intérêts matériels. Jésus recommanda: « Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu. » — Matthieu 6:33.

Pourquoi le Royaume a-t-il une si grande importance? Parce qu'il honorera et glorifiera le nom de Dieu. En effet, en détruisant le Diable, ses démons et tous les autres adversaires du vrai Dieu, il ôtera l'opprobre que ceux-ci ont jeté sur ce nom. De plus, le Royaume rendra possible un monde nouveau de justice où les humains obéissants, sur la terre transformée en paradis, jouiront de la vie éternelle dans la perfection. — Apocalypse 21:4.

C'est à cause de cette grande importance du Royaume que Jésus en fit le thème de sa prédication. Nous lisons: « Jésus parcourait toutes les villes et les villages, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume. » (Matthieu 9:35). Il visitait également les foyers, l'apôtre Paul aussi car il déclara: « Vous savez que je n'ai pas négligé de vous annoncer tout ce qui était utile, sans vous en rien cacher, que je vous ai instruits en public et de maison en maison. » C'est pourquoi il nous exhorte: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » — Actes 20:20, *Sy*; I Corinthiens 11:1.

Une caractéristique des chrétiens modernes, c'est qu'ils prêchent, eux aussi, le Royaume car, dans sa grande prophétie concernant la fin du monde, Jésus prédit: « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin. » — Matthieu 24:14.

### Les chrétiens modernes

Qui, de nos jours, pratique le christianisme tel que Jésus l'enseigna? Qui adore Jéhovah comme Dieu et qui, à l'instar de Jésus, fait connaître son nom? Qui enseigne que Jésus donna sa vie comme rançon pour l'humanité, qu'il fut envoyé par Dieu mais que les hommes ne doivent pas l'adorer comme Dieu? Qui enseigne aussi que l'homme ne possède pas une âme immortelle, mais que c'est grâce à la résurrection qu'il peut espérer une vie future? Qui sont ceux qui reconnaissent la Bible tout entière comme la Parole de Dieu et s'en servent dans leur prédication de maison en maison, qui font preuve d'un tel amour que même les journaux disent que « bien qu'il existe de nombreuses religions impressionnantes dont la propagande atteint toutes les régions du globe, aucune d'elles ne manifeste le même amour qu'eux »? (*O Tempo*, journal brésilien, du 7 janvier 1959.) Qui sont ceux qui enseignent, comme Jésus, que le Diable est le dieu de ce monde et, pour cette raison, refusent de prendre part aux affaires du monde? Quel peuple connaît l'unité véritable malgré les différences de nationalité, de race ou de condition, qui croit et enseigne partout les mêmes doctrines? Qui sont ceux qui visitent les foyers pour parler du Royaume de Dieu comme le faisaient Jésus et ses apôtres? Un seul peuple remplit toutes ces conditions: les témoins de Jéhovah.

Les témoins de Jéhovah poursuivent leur œuvre d'éducation biblique dans 185 pays. Sans doute, une de leurs assemblées locales tient ses réunions non loin de votre domicile. Vous serez le bienvenu dans leur Salle du Royaume. Là, vous trouverez des personnes disposées à écouter vos questions religieuses et à y répondre à l'aide de la Bible. Vous pouvez demander aussi qu'un témoin de Jéhovah vienne chez vous une heure par semaine (et cela gratuitement) pour vous aider à étudier la Bible. C'est maintenant le moment d'agir, de profiter de cette aide pour apprendre le christianisme tel que Jésus l'enseigna, et de suivre l'exemple qu'il laissa.

### Déçu par les Eglises de la chrétienté

Un étudiant japonais, chrétien de longue date bien qu'issu d'une famille bouddhiste, fut profondément déçu lorsqu'il fit plus ample connaissance avec les « chrétiens » protestants. Après avoir étudié en Allemagne de l'Ouest pendant quelques mois, il écrivit à sa mère: « Je m'étais attendu à trouver à Berlin un christianisme sincère et vivant. Je m'abusais, c'est pourquoi j'ai l'intention de retourner au Japon pour devenir bouddhiste. »

### Ils ne s'intéressent guère à la religion

Poul Ulsdal, pasteur danois, soucieux de la santé spirituelle de ses confrères, déclara: « Je suis horrifié de découvrir que de nombreux ecclésiastiques ne s'intéressent guère à la religion. Beaucoup d'entre eux n'assistent pas au culte quand ils ne doivent pas y officier et ils sont las des réunions. Par contre, comme tous les autres hommes, ils s'intéressent vivement aux automobiles. »

### Une exhortation dont on ne tient pas compte

Il y a quelque temps, Jesse Bader, pasteur canadien, exhorta ecclésiastiques et laïques à employer la méthode de prédication qui consiste à aller de maison en maison. « Vous avez sonné les cloches de l'église, dit-il, alors que vous auriez dû sonner aux portes. Vous avez fait par procuration ce que vous auriez dû faire personnellement. » Le pasteur Bader semble avoir prêché dans le désert car hormis les témoins de Jéhovah, peu de ministres de l'évangile emploient la méthode de prédication de Jésus-Christ.

### L'évaluation du zèle missionnaire

Le *Kraft und Licht*, organe de l'Eglise évangélique, publia les propos suivants concernant le zèle de certains groupements religieux: « Si nous devions classer les groupements religieux en nous basant sur leur zèle et leur vigueur dans l'œuvre missionnaire, nous les coterions comme suit: 1. Les témoins de Jéhovah. 2. Les pentecôtistes et les adventistes. 3. L'Eglise catholique. 4. Les Eglises non-conformistes aux Etats-Unis et en Angleterre. 5. L'Eglise anglicane. 6. Les chrétiens évangéliques d'Europe. »

### Les Témoins leur font honte

Le *Gemeinschaftsgruss*, journal religieux allemand, attire l'attention de ses lecteurs sur l'inactivité des membres des Eglises en ces termes: « Qui nous fait honte? Les témoins de Jéhovah. » Après avoir expliqué que tous ces témoins sont actifs, cette publication demande: « Celui qui n'est pas actif est-il réellement un membre de l'Eglise? » Elle reconnaît alors que « selon la Bible, il ne l'est pas. (...) C'est pourquoi cette secte nous fait honte. Mais surtout, nous devrions avoir honte devant Dieu parce que nos ouailles partout se revendiquent de son nom alors que peu d'entre elles travaillent réellement pour lui. C'est ainsi que nous enlevons au nom de Dieu sa sainteté ».

### Un éloge du zèle des témoins de Jéhovah

Le *Newsletter*, bulletin paroissial australien, fait remarquer que « pendant la semaine sainte, beaucoup de gens ont reçu la visite (...) des témoins de Jéhovah ». Mettant en contraste l'activité chrétienne de ces témoins avec la léthargie des membres des Eglises, *Newsletter* poursuit: « Les témoins de Jéhovah déploient un zèle ardent et inlassable dans l'œuvre qu'ils estiment être la seule méthode à employer pour convertir le monde. ET ILS ONT RAISON! Combien de nos laïques sont conscients de leur responsabilité dans ce domaine? Combien d'entre eux sont animés d'un enthousiasme tel qu'ils seraient disposés à porter leur foi dans tous les foyers? »

### L'échec des Eglises

Armand Stade, prenant la parole à la conférence de l'Eglise unifiée du Canada, tenue à Regina (Saskatchewan), expliqua la raison principale pour laquelle les non-membres ne sont pas attirés vers les Eglises. « Il me semble, dit-il, que de nos jours, le membre d'Eglise moyen est à moitié païen; c'est pour cette raison qu'il nous sera difficile de persuader ceux qui ne font pas partie de l'Eglise, qu'il y a un intérêt réel à imiter ses membres. »

### La distinction des classes

Le Dr Gibson, membre de la faculté de théologie de l'université de Chicago, affirma dernièrement que les Eglises protestantes ont pour ainsi dire abandonné les centres des villes américaines pour s'occuper des habitants blancs, aisés, de la banlieue bourgeoise. Par conséquent, elles se sont « détachées » des millions de gens moins privilégiés, ceux qui n'ont pas la chance d'avoir la peau blanche et une situation plus élevée. Au dire du Dr Winter, si cette tendance continue, d'ici une vingtaine d'années, le protestantisme « sera sensiblement affaibli, il ne constituera plus une force religieuse importante aux Etats-Unis ».

---


# Abonnez-vous aujourd'hui même!

Recherchez-vous la fortune, une situation élevée ou une belle carrière? Bien des gens qui possèdent ces prétendus avantages n'en sont pas moins déçus et malheureux. Par contre, il existe des centaines de milliers d'hommes et de femmes de toutes nationalités et de tous les rangs de la société qui connaissent la joie, le contentement et la paix de l'esprit. La raison en est qu'ils ne poursuivent pas des intérêts personnels, matérialistes, mais les intérêts divins, et cela en suivant la voie de Dieu.

Pour connaître cette voie, vous avez besoin de *Réveillez-vous!* car ce périodique est régi par des principes bibliques et non par la philosophie humaine ou l'opportunisme. Il vous permettra de vous tenir au courant de ce qui se passe dans le monde sans toutefois vous laisser séduire par ses espérances fallacieuses et ses promesses trompeuses. *Réveillez-vous!* contient des lectures instructives, saines et édifiantes pour tous les membres de la famille. Abonnez-vous aujourd'hui même! L'abonnement d'un an (vingt-quatre numéros) ne coûte que 5 NF (50 fr. belges, un dollar canadien ou 5 fr. suisses).

**Association « Les Témoins de Jéhovah » 81, rue du Point-du-Jour, BOULOGNE-BILLANCOURT, (Seine).**
(C.C.P. Paris 6072-27)

Veuillez m'abonner pour un an à *Réveillez-vous!* Je verse la somme de .....
Ce bon me donne droit à trois brochures gratuites: *La voie de Dieu est une voie d'amour, Qui est « la lumière du monde », la chrétienté ou le christianisme?* et *Après Harmaguédon, Dieu établira un monde nouveau.*

Nom ..... Ville .....

Rue et № ..... Département .....

Pour les pays suivants, veuillez écrire à « Watch Tower », aux adresses ci-après: BELGIQUE: 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3 (C.C.P. 969-76); CANADA: 150 Bridgeland Ave., Toronto 19; SUISSE: 39 Allmendstrasse, Berne 22 (C.C.P. III 3319).